

Sectes et religions passées au crible de dix critères de dangerosité

Religion sans dérive sectaire	Risque de dérive sectaire
L'« embrigadement » des enfants	
L'impact de la socialisation religieuse des enfants sur leur religiosité à l'âge adulte est déterminant. Mais les groupes religieux non sectaires équilibrent leur souci de transmission avec la nécessité d'éduquer l'enfant dans un pluralisme idéologique, de libre choix, par exemple politique et professionnel.	L'éducation des enfants ne fait pas place au pluralisme et à la tolérance des croyances des autres. C'est notamment le cas lorsque les enfants ne sont pas en contact ni en confrontation avec d'autres types de pensées que celles dominant dans le groupe.
L'endoctrinement en milieu fermé	
Prosélytisme fréquent, mais pas systématique. Le zélateur respecte la liberté d'autrui de consentir ou non à ses thèses, et n'est pas convaincu qu'il connaît mieux les intérêts de son interlocuteur que ce dernier.	Prosélytisme intense, intentionnel et systématique. Absence du respect de la liberté d'autrui de consentir ou non. Pas de « sortie » facile. Conviction du zélateur immodérée qu'il connaît mieux les intérêts de son interlocuteur que ce dernier.
Le rejet du monde extérieur	
Méfiance à l'égard de certains aspects de la société jugés négatifs (matérialisme, hédonisme, manque de valeurs), et recherche d'une autre forme de société. Malgré cette méfiance, une religion sans dérive sectaire sait « négocier » avec la loi sociale, par exemple en admettant la laïcité de l'enseignement.	Rejet constant du « monde externe » ; attitudes manichéistes (tout est vu en « noir et blanc ») et élitistes. Autosuffisance idéologique, imperméabilité vis-à-vis du monde extérieur. Un tel rejet peut aboutir à l'anéantissement de soi (par le suicide) ou des autres (les attentats meurtriers).
L'obéissance à l'autorité	
L'obéissance est une vertu importante. On attend de l'adepte un apprentissage de l'humilité, un recul par rapport à son propre jugement et une maîtrise de soi. Toutefois, l'obéissance reste confinée au domaine religieux et moral, et ne contamine pas les choix politiques ou professionnels.	L'obéissance ne vise pas l'acquisition de l'autonomie ni la culture du jugement. Elle intègre tous les aspects de la vie, la gestion des biens matériels, l'éducation des enfants, le vote, etc. Elle est vouée à une personne unique ou à un collègue qui s'érige comme seul interprète de la loi.
Priorité de la religion sur la morale, la science et la santé	
L'autonomie du savoir et de l'éthique par rapport au religieux oblige les groupes religieux à renoncer à leur prétention d'avoir un rôle exclusif dans la définition de ce qui est juste, sain et vrai.	Dans les groupes sectaires, le message religieux est présenté comme supérieur à la morale ou à la santé de l'individu. Il prévaut également sur une interprétation scientifique du monde.

Vassilis Saroglou et ses collègues ont défini dix critères de dangerosité sectaire, présentés dans ce tableau. À partir de cette grille de lecture, on peut raisonnablement

déterminer si un groupe religieux présente un risque de dérive sectaire ou non, selon les pratiques et les règles qu'il met en avant.

Religion sans dérive sectaire

Risque de dérive sectaire

La vérité absolue

La religion prône en général une vérité considérée comme supérieure à celles des autres confessions, mais son accès reste souvent ardu, intégrant parfois une part de dialogue même s'il faut toujours une continuité et une fidélité par rapport à une vérité révélée aux origines ou considérée comme constituant l'orthodoxie du groupe.

L'accès à la « vérité » est direct, simpliste et total. La petite taille du groupe empêche la diversification des idées, pratiques et normes, et, par conséquent, les compromis relativisant les vérités absolues. Il n'y a pas de pluralité de lectures du même texte, ni de capacité à distinguer entre éléments essentiels et secondaires.

Les dérives sexuelles

Les religions ont un discours normatif sur la sexualité : règles sur les rapports entre hommes et femmes, souvent condamnation de l'adultère et de relations pré-maritales, interdiction de certaines pratiques sexuelles.

La sexualité est détournée : acquisition des biens, attraction de nouveaux membres, promotion d'un membre à l'intérieur du groupe. Des membres se trouvent engagés dans des comportements sexuels par soumission à autrui.

L'appât du pouvoir

Les groupes religieux dépassent souvent le simple statut de témoin des valeurs, de foi et de service pour devenir acteurs sociaux et politiques et exercer une influence sur la société. Toutefois, il n'existe pas *a priori* de volonté de moduler le fonctionnement des pouvoirs publics de façon planifiée et systématique.

Stratégie plurielle, planifiée et systématique d'influer sur plusieurs composantes des pouvoirs publics, telle l'éducation. Au plan individuel, non respect, par les membres du groupe (pour des motifs religieux et idéologiques), du fonctionnement démocratique des organisations, tels les groupes de travail, associations ou partis politiques.

La dépendance financière

Toute institution religieuse développe des activités économiques visant à subvenir aux besoins liés à sa fonction et à soutenir financièrement son personnel. Toutefois, les idéaux antimatérialistes et de justice sociale sont inhérents à la plupart des religions.

Une contribution financière est exigée, qui dépasse les besoins de l'organisation, ou entraîne la dépendance financière des membres par rapport au groupe, ou les place dans une situation de nécessité telle qu'ils ne peuvent plus sortir. Les membres n'ont pas accès aux comptes du groupe.

La culture du secret

Peu ou pas de culture du secret dans les religions établies. Parfois, le secret concernant l'affiliation à un groupe religieux et idéologique est maintenu sans que l'on puisse parler de tendance sectaire, notamment si les membres craignent d'être victimes de persécution et de discrimination.

La culture du secret amplifie le climat de suspicion vis-à-vis de la société « externe ». À l'intérieur du groupe, c'est le chef qui détient les secrets de la communauté et crée ainsi un lien de dépendance de chaque membre au mépris d'une logique de circulation de l'information.